



La samaritaine Monika Kimmig avec un pensionnaire de l'EMS Ybrig à Unteriberg. (Photo : APH Ybrig)

Un signe d'humanité

En s'engageant dans des établissements médico-sociaux, les samaritains soulagent le personnel, aident à freiner la propagation du coronavirus et apportent un rayon de soleil aux pensionnaires.

TEXTE : Christoph Zehnder | cli

Avec la pandémie, maisons de retraite et établissements médico-sociaux sont sous pression. La situation était particulièrement aiguë à l'apogée de la seconde vague. Parfois, soins et encadrement ont dû être limités au minimum et des cas de maladie parmi les employés ont aggravé la situation. Rien d'agréable donc ni pour le personnel ni pour les pensionnaires. Mais de nombreux établissements ont pu compter sur les samaritains. Dans le canton de Schwytz, ces derniers ont secondé les collaborateurs de l'EMS Ybrig à Unteriberg. Ils se sont chargés d'une partie des tâches que les collaborateurs ne parvenaient plus à assumer. « Ce ne sont pas des soins à proprement parler », explique le directeur Martin Baumann. « Les samaritains

ont surtout passé du temps avec les pensionnaires, leur ont tenu compagnie, ont fait des promenades et des jeux ou ont aidé au service des repas. » Il s'est particulièrement réjoui de la facilité de contact des secouristes avec les personnes âgées qui, de leur côté, ont également exprimé leur appréciation. « Au bout d'un moment, ils les connaissaient tous et se réjouissaient à chaque fois de leur venue. »

Le contact s'est établi via l'association cantonale qui a rapidement pu mobiliser plusieurs samaritains. Ils intervenaient par équipes de deux, dont une personne était occupée auprès des malades de la covid-19. Depuis, la situation s'est détendue et le renfort des samaritains n'est plus nécessaire.

Mais quoi qu'il en soit, après l'expérience de l'hiver dernier, Martin Baumann n'hésiterait pas à refaire appel à eux. Il a aussi été impressionné par leur organisation. « En l'espace de deux jours, tout était au point, j'ai été surpris de la rapidité de réaction », commente-t-il et d'ajouter « on sent très bien que les samaritains sont des spécialistes des premiers secours ».

Efficaces et sans chichis

Dans le canton voisin de Glaris aussi les samaritains se sont révélés très polyvalents. En collaboration avec les membres de la protection civile et d'autres volontaires, ils sont intervenus au sein de deux établissements à Glaris et à Schwanden où, selon le président cantonal George Scherer, ils ont participé aux soins et au service des repas et se sont chargés de transports internes. En outre, ils ont également prêté main-forte aux autorités sanitaires pour les tests et les vaccinations. Avec les équipes volantes du canton, ils ont été sollicités au sein d'établissements pour personnes âgées et

●
« Après l'expérience de l'hiver dernier, nous n'hésiterons pas à refaire appel aux samaritains. »
 ●

d'écoles pour le prélèvement d'échantillons et des tâches administratives. Au centre de test de Glaris, ils ont pris soin des personnes qui venaient de se faire vacciner. L'association cantonale s'est chargée du recrutement des samaritains et de la planification des services. Rapide et efficace, c'est ainsi que George Scherer décrit l'intervention des samaritains, non sans fierté. « Et cela avec des volontaires qui, au delà des principes de la Croix-Rouge, n'ont aucun de contrat de prestation ou de convention avec le canton. »

Coursiers d'un genre particulier

Quand le virus s'est infiltré dans un établissement de soin, il est difficile de s'en débarrasser. Des tests réguliers permettent d'empêcher une propagation silencieuse. C'est pourquoi la Thurgovie a été le premier canton à lancer des tests réguliers dans des EMS, avant l'initiative de la Confédération. Ce sont avant tout le personnel et les personnes qui

fréquentent régulièrement les établissements qui sont testés. Les prélèvements sont faits sur place et analysés en laboratoire. Mais comment les y acheminer? C'est ici qu'interviennent les samaritains. Ils collectent les prélèvements auprès de plusieurs établissements et les livrent à un centre d'analyse régional. Le système a été mis sur pied en collaboration avec CURAVIVA, l'association faitière des EMS. En concertation avec CURAVIVA, l'Alliance suisse des samaritains avait demandé aux associations cantonales en février de clarifier les possibilités d'intervention à l'échelle régionale. La volonté était de permettre des contacts directs et de proposer une assistance là où elle était nécessaire, sans passer par des intermédiaires inutiles.

Que l'on puisse aussi égayer le quotidien des pensionnaires des établissements de soins par des gestes simples, l'exemple de la section de Maur (ZH) le montre. Elle a fait la surprise aux pensionnaires de l'EMS local en leur offrant des gâteaux faits maison à l'occasion de la journée des malades. Cela aussi est une expression de solidarité avec les personnes vulnérables de notre société. Qu'elle prenne la forme d'assistance, de transports ou d'un dessert n'est peut-être pas très important, ce qui compte est qu'il existe des personnes comme les samaritains qui portent assistance à leurs semblables. En ces temps difficiles, chaque geste et chaque service est un signe d'humanité.



Secouristes polyvalents, les samaritains glaronnais en service. (Photo : samaritains GL)